

Regina Coeli du dimanche 15 avril 2012

Ile dimanche de Pâques, fête de la Miséricorde divine

Chers frères et sœurs,

Chaque année, en célébrant Pâques, nous revivons l'expérience des premiers disciples de Jésus, l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité : l'Évangile de Jean raconte qu'ils le virent apparaître au milieu d'eux, dans le Cénacle, au soir du jour de sa résurrection, « premier jour de la semaine », et puis « huit jours plus tard » (cf. *Jn* 20,19.26). Ce jour, auquel sera ensuite donné le nom de « Dimanche », est le jour de l'assemblée, de la communauté chrétienne qui se réunit pour célébrer son culte, c'est-à-dire l'Eucharistie, un culte inédit, différent de celui que célèbrent les juifs le samedi. La célébration du Jour du Seigneur est en effet une preuve très forte de la Résurrection du Christ, car seul un événement extraordinaire et bouleversant pouvait inciter les chrétiens à adopter un autre culte que celui du sabbat juif.

Hier comme aujourd'hui, le culte chrétien n'est pas qu'une commémoration d'événements passés, ni une expérience mystique, intime, particulière, mais une rencontre essentielle avec le Seigneur, qui vit dans la dimension de Dieu, au-delà du temps et de l'espace, tout en se rendant toujours réellement présent au sein de la communauté, qui nous parle dans les Saintes Écritures et rompt ensuite pour nous le Pain de la vie éternelle. Ces signes nous permettent de vivre l'expérience que les disciples ont vécue, c'est-à-dire voir Jésus mais sans le reconnaître ; toucher son corps, un corps vrai, mais délivré de tout lien terrestre.

Ce que rapporte l'Évangile est très important, à savoir le fait que lors de ses deux apparitions aux Apôtres réunis au Cénacle Jésus les a salués en disant plusieurs fois « la Paix soit avec vous ! » (*Jn* 20,19.21.26). Cette formule traditionnelle, par laquelle on souhaite "*shalom*", la paix, prend ici un nouvel aspect: elle devient le don de cette paix que seul Jésus peut donner, car fruit de sa victoire radicale sur le mal. La « paix » que Jésus offre à ses amis est le fruit de l'amour de Dieu qui l'a conduit à mourir sur la croix, à verser tout son sang, tel un Agneau humble et docile, « plein de grâce et de vérité » (*Jn* 1,14).

Voilà pourquoi le bienheureux Jean-Paul II a voulu consacrer ce dimanche après Pâques à la Miséricorde divine, avec une icône bien précise: celle du côté transpercé du Christ, d'où jaillirent sang et eau, selon le témoignage oculaire de l'apôtre Jean (cf. *Jn* 19, 34-37). Mais Jésus est désormais ressuscité, et de Lui vivant jaillissent les Sacrements de Pâques, le Baptême et l'Eucharistie: qui s'en approche avec foi reçoit le don de la vie éternelle.

Chers frères et sœurs, accueillons le don de la paix que nous offre Jésus ressuscité, laissons nos cœurs être remplis de sa miséricorde! De cette façon, par la puissance de l'Esprit Saint, l'Esprit qui a ressuscité le Christ d'entre les morts, nous pouvons nous aussi porter aux autres ces dons de Pâques. Que la très Sainte Vierge Marie, Mère de Miséricorde, l'obtienne pour nous.